

# GENOU

Partie du corps humain ; mentionné au sens pr. dans [Eze 47:4](#), [Da 10:10](#) ; il est aussi question de chameaux s'agenouillant ([Ge 24:11](#)), tableau caractéristique en Orient.

D'après une antique coutume, l'enfant naissant était reçu sur les genoux de son père ([Job 3:12](#)) ; c'est aussi un rite de légitimation ou d'adoption ([Ge 30:3](#) [50:23](#), cf. 48:12). Les genoux de la mère représentent son affection (2Ro 4:20, [Esa 66:12](#), cf. [Jug 16:19](#)).

Les genoux de l'homme représentent la force : ils sont les premiers ébranlés par la terreur ([Eze 7:17](#) [21:12](#), [Na 2:10](#), [Da 5:6](#)), le souci (Sir 25:23), le jeûne ([Ps 109:24](#)), la maladie (peut-être une sorte de lèpre, dans De 28:35) : les raffermir, c'est rassurer et fortifier ([Job 4:4](#), [Esa 35:3](#), [Heb 12:12](#)).

Dans l'épreuve de Gédéon, où les trois cents qui portent l'eau à leurs lèvres dans leurs mains sont opposés aux neuf mille sept cents qui se courbent sur leurs genoux, tout ce qu'on peut dire de sûr est que les premiers se montrent en tout cas plus prudents et plus maîtres d'eux-mêmes dans une région en état de guerre ([Jug 7:5](#) et suivants).

Chose curieuse, l'**agenouillement** est le sens primitif de l'hébreu *barak*, qui signifie presque toujours bénir ou implorer une bénédiction ; ce verbe si important de l'A. T, a pour substantif *bérèk*=genou.

En effet, la **généflexion**, quoique différente des révérences et prosternations, est comme elles une posture :

**1° d'hommage** en présence d'un supérieur ([Lu 5:8](#), [Mr 10:17](#) [Matthieu 27:29](#)) en montre la parodie ; pour ([Ge 41:43](#)), voir Abrek ;

**2° de supplication** : (2Ro 1:13, [Mr 1:40](#), [Mt 17:14](#)) on voit chez les classiques le suppliant agenouillé toucher les genoux ou la barbe de celui qu'il implore ;

**3° de prière**, mais les exemples en sont bien moins nombreux qu'on ne pourrait croire : Élie au désert (1Ro 18:42), Salomon à la dédicace du Temple (1Ro 8:54), Esdras pour sa grande prière d'humiliation ([Esd 9:5](#)), Daniel ([Da 6:10](#)), Jésus en l'unique occasion de son agonie en Gethsémané (ce détail spécifié dans le seul évangile écrit par un non-juif : [Lu 22:41](#)) ; l'usage juif au Temple et à la synagogue était de prier debout ([Mr 11:25](#), [Mt 6:5](#), [Lu 18:11,13](#) [22:46](#) etc.), et d'après 1Ro 19:18 il semblerait que les généflexions aient caractérisé le culte de Baal plus que celui de Jéhovah ; après la Pentecôte, la prière à genoux paraît devenir plus fréquente ([Ac 7:60](#) [9:40](#) [20:36](#) [21:5](#), [Eph 3:14](#)), et l'on peut supposer que ce fut sous l'influence des cultes non-juifs. Cela donnerait encore plus de valeur aux affirmations universalistes de l'A. T, et du N.T., qui opposent aux agenouillements païens l'adoration du seul vrai Dieu et du Seigneur Jésus-Christ ([Ps 95:6](#), [Esa 45:23](#), [Ro 14:11](#) [11:4](#), Php 2:10).

*Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN*

**Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !**

